

Les stratégies des acteurs de la filière face aux exigences des différents marchés : du local au grand export

Jean Marie Codron¹, Pierre Varlet²

1 INRA, UMR MOISA, 2, place Viala, F-34060 Montpellier Cedex 1

2 ANPP, 7 rue Biscornet, F-75012 Paris

Correspondance : codron@supagro.inra.fr

Résumé

La pomme est le premier fruit produit, consommé en France, et exporté. La filière est sous haute surveillance sanitaire et phytosanitaire (SPS) du fait des réglementations nationale et européenne, des normes privées sur les résidus, des protocoles à l'export exigeants et des perceptions parfois critiques des consommateurs. Les aspects SPS conditionnent donc aujourd'hui largement le succès et le devenir de cette filière. Le projet Sustain'Apple ici présenté, a pour objectif de donner à l'ensemble des acteurs de la filière pomme des clés pour améliorer son organisation face aux risques et contraintes SPS.

Le projet Sustain'Apple s'est construit au sein du GIS Fruits. Il est financé par l'ANR pour une durée de 4 ans et est coordonné par l'INRA (Jean-Marie Codron, directeur de recherche UMR MOISA). Les cinq partenaires du projet sont l'INRA (MOISA Montpellier, PSH Avignon, UERI Gotheron), l'ANPP (Association Nationale Pommes Poires), le CTIFL, le CIRAD et l'IRSTEA. Sont également mobilisés Montpellier Supagro, INTERFEL, l'ANEEL et le GRAB.

La recherche d'innovations techniques faisant déjà l'objet de nombreux efforts, Sustain'Apple a voulu se centrer sur les problématiques organisationnelle et institutionnelle. Ce projet est mis en oeuvre aux différents échelons de la filière nationale : production, expédition, distribution, consommation. Il s'intéresse aussi bien aux circuits courts qu'aux circuits longs. Il s'intéresse également aux filières d'exportation et d'importation, au rôle joué par les intermédiaires du commerce international et à quelques grands pays concurrents de la France sur le marché international: l'Italie, le Chili et la Chine.

Une attention toute particulière est accordée aux protocoles phytosanitaires et aux facteurs notamment institutionnels qui influencent l'issue de leur négociation. Ces protocoles sont aujourd'hui un enjeu majeur pour le développement des exportations vers un certain nombre de destinations lointaines, notamment en Asie ou en Amérique. Contrairement aux exigences relatives aux résidus de pesticides qui font l'objet de normes publiques ou privées et s'appliquent à l'ensemble des fournisseurs, les protocoles phytosanitaires, certes encadrés par des normes SPS à caractère universel, font toujours l'objet de négociations bilatérales entre Etats. Ils sont donc spécifiques à un couple exportateur-importateur de pays donnés, ce qui complique singulièrement le jeu des acteurs publics et privés.

Sustain'Apple a enfin pour objectif d'évaluer l'impact de différentes organisations : impact micro-économique d'un nouvel itinéraire technique sur les résultats techniques et économiques d'une exploitation, impact macro-économique d'un nouveau protocole phytosanitaire sur les volumes exportés, perception de la qualité sanitaire par le consommateur pour différents types de circuits, bilan environnemental pour différents scénarios de commercialisation.

Trois résultats complètent cette présentation générale. Ils concernent i) les stratégies de gestion du risque des producteurs de deux bassins français et la démarche de co-construction qui permet de simuler l'impact des itinéraires techniques sur les résultats économiques de l'exploitation, l'organisation du travail et les IFT; ii) la diversité des attitudes des distributeurs français dans leur gestion du risque



sanitaire et environnemental occasionné par l'utilisation des pesticides; iii) les résultats d'une étude comparée des protocoles phytosanitaires de deux pays exportateurs concurrents: la France et le Chili.

Mots-clés : Pomme, Risque sanitaire, Protocole phytosanitaire, Organisation, Institution

